

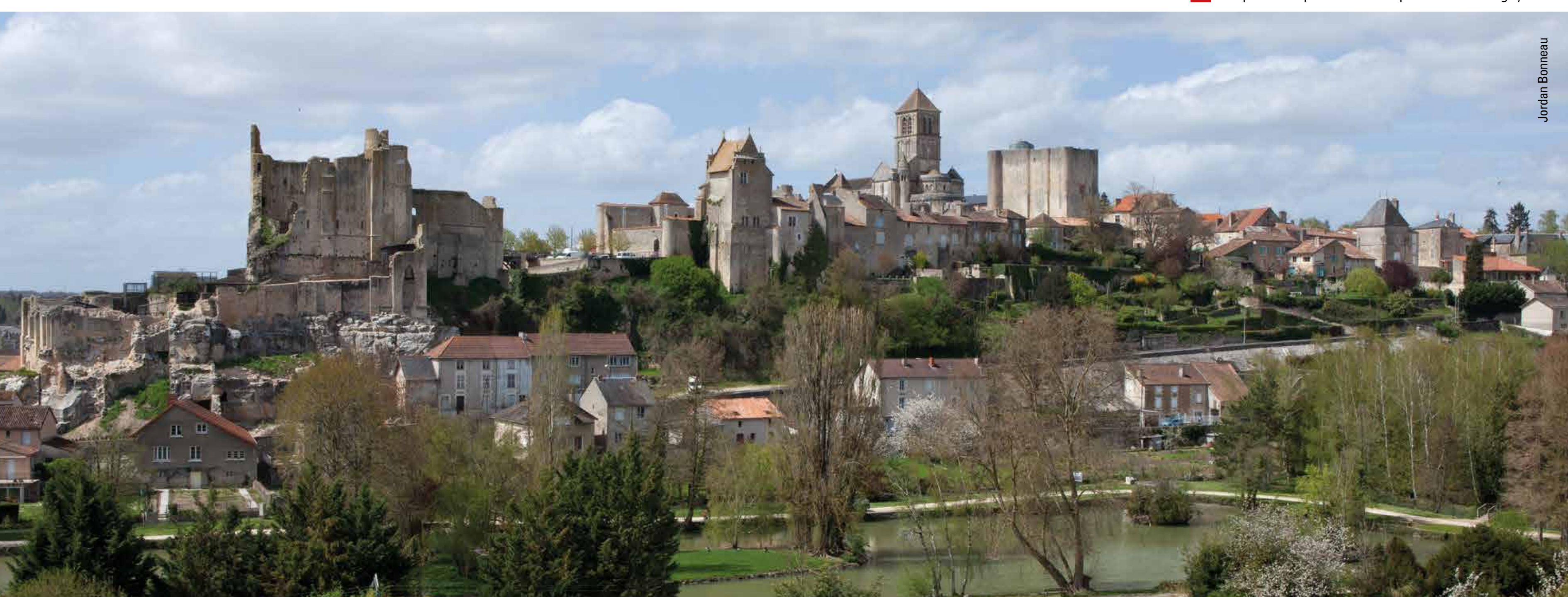
# de l'An Mil. à nos jours

## en Nouvelle-Aquitaine

Au gré des évolutions de la société et des régimes politiques, différentes institutions sont apparues sur le territoire qui forme aujourd'hui la région Nouvelle-Aquitaine. Au fil des siècles, de nombreux bâtiments ont été édifiés pour abriter ces institutions et en symboliser la puissance.



1 Vue panoramique des lieux de pouvoir à Chauvigny



Jordan Bonneau

Certaines institutions ont fait construire de nouveaux bâtiments, sur un site déterminé en fonction de la topographie, de la proximité des axes de communication ou du centre urbain. D'autres ont choisi de réinvestir, parfois en les transformant, d'anciens lieux de pouvoir, bénéficiant ainsi de leur prestige.

Ces bâtiments affichent tous la volonté de l'institution de frapper les esprits, d'asseoir une légitimité et de s'ancrer dans le temps,

par l'architecture et le décor, par le recours aux styles et aux matériaux locaux ou en vogue. Leur histoire est souvent jalonnée d'évènements, parfois de destructions. Ils ont fait l'objet de transformations, liées à de nouvelles modes ou de nouvelles fonctions, qui ont marqué leur apparence.

Témoins de l'histoire de la région, ces lieux de pouvoir, originaux et emblématiques, constituent aujourd'hui un patrimoine prestigieux.

### Trois grandes périodes

An Mil

21<sup>e</sup> siècle

panneaux  
introdutifs 1 et 2



panneaux  
3 à 6



panneaux  
7 à 9



panneaux  
10 à 15

### Quelques repères historiques

56 av. J.C.	les légions romaines entrent dans le sud-ouest de la Gaule
325	concile de Nicée, développement du christianisme
360	fondation du 1 <sup>er</sup> monastère d'Occident à Ligugé
507	bataille de Vouillé
781	création du Royaume d'Aquitaine

962	Guillaume III Tête d'Étouppe, comte de Poitiers, se proclame duc d'Aquitaine
989	concile de Charroux instaurant la paix de Dieu
1152	Aliénor, ex-reine de France, duchesse d'Aquitaine, épouse le futur roi d'Angleterre, Henri II
1199	nombreuses chartes de commune accordées aux villes par Aliénor et Jean sans Terre
1204	commise des fiefs de Jean sans Terre par Philippe Auguste

1356	bataille de Poitiers, Jean le Bon est fait prisonnier par les Anglais
1453	bataille de Castillon, victoire française
1542	création des généralités par l'édit de Cognac
1620	intégration du Béarn et de la Navarre au royaume de France

1789	début de la Révolution française, création des communes et des départements
1800	institution des préfets
1870	proclamation de la 3 <sup>e</sup> République
1895	création de la CGT à Limoges
1982	lois Deferre sur la décentralisation
2016	création de la région Nouvelle-Aquitaine



# l'Aquitaine avant l'An Mil

Gilles Beauvarlet

1 Arc de Germanicus à Saintes

## de la Gaule aquitaine au duché

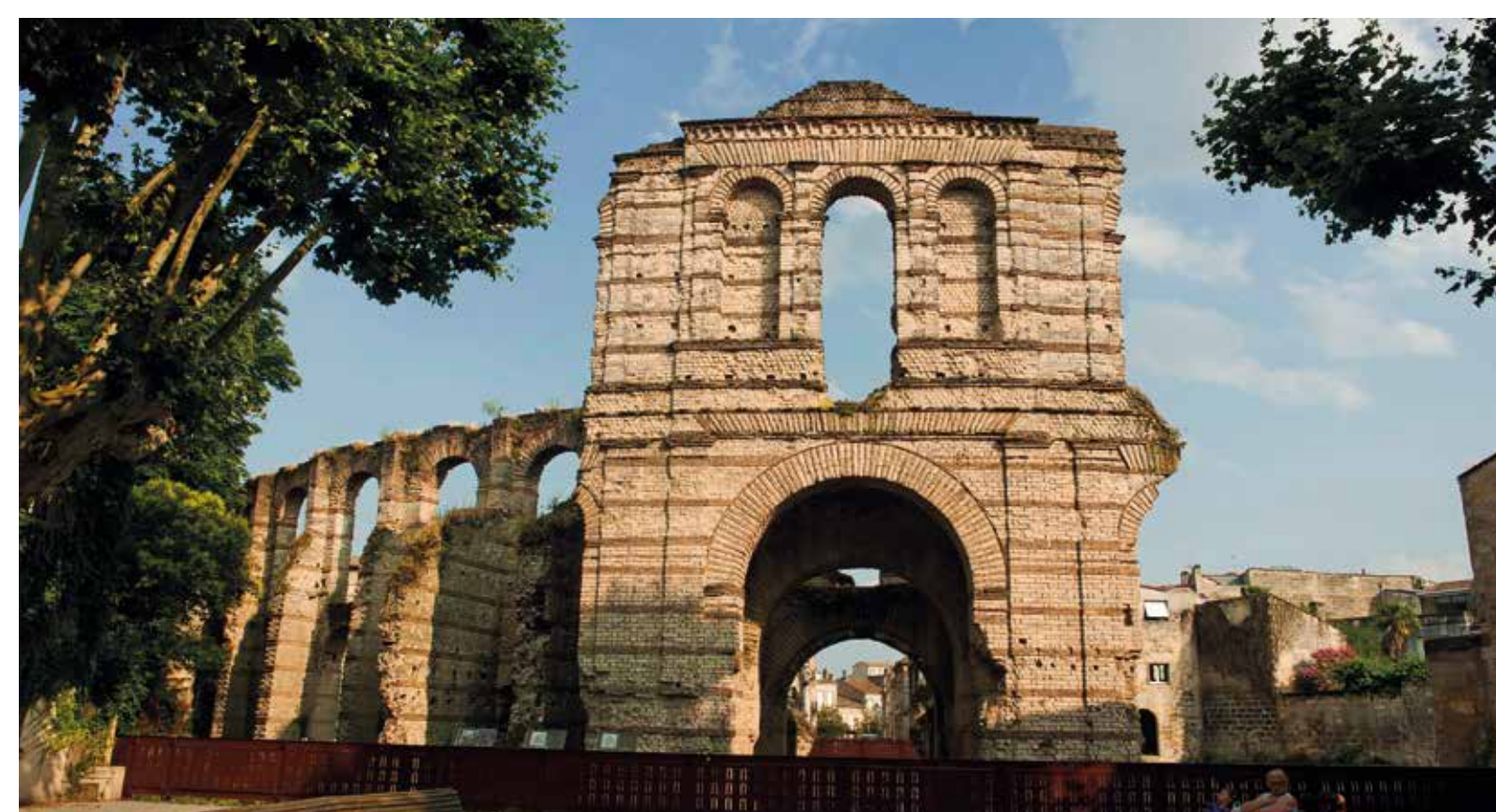
Après la conquête romaine, de 58 à 51 avant notre ère, la Gaule est divisée en trois provinces : la Lyonnaise, la Belgique et l'Aquitaine, qui s'étend de la Loire aux Pyrénées. La capitale de cette province est fixée à Saintes, qui se pare alors de nombreux monuments en pierre : arc de Germanicus, amphithéâtre, thermes...



Gilles Beauvarlet

1 Amphithéâtre de Saintes

Au 3<sup>e</sup> siècle, Bordeaux, qui devient une ville portuaire attractive, prend le statut de capitale. Au sein de la province, l'organisation gallo-romaine s'appuie sur des chefs-lieux de cités qui sont parfois d'anciennes capitales de tribus gauloises comme Poitiers, ou des fondations comme Limoges.

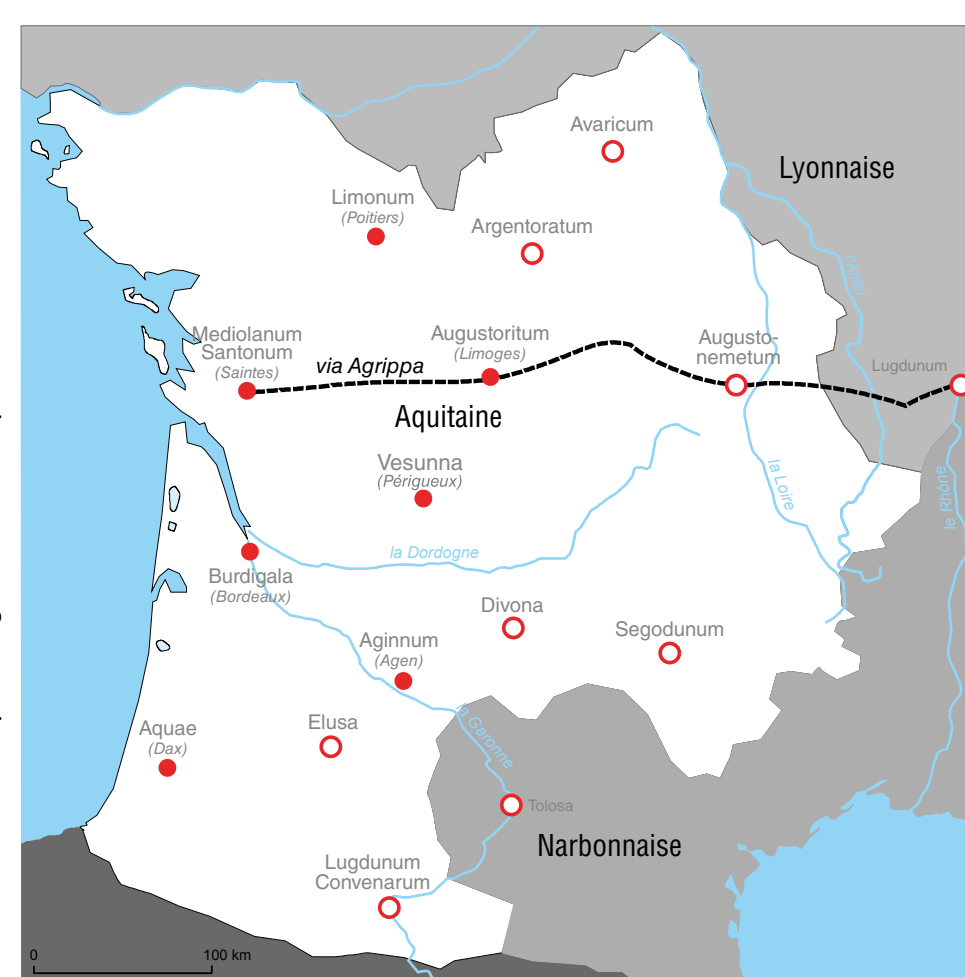


© Michel Dubau

2 Palais Gallien à Bordeaux.

Le christianisme se développe au 4<sup>e</sup> siècle. Des diocèses sont institués à Poitiers, Limoges, Angoulême, Saintes, Périgueux, Bordeaux, Agen, Bazas et Dax, reprenant le plus souvent les limites territoriales et les chefs-lieux des cités gallo-romaines.

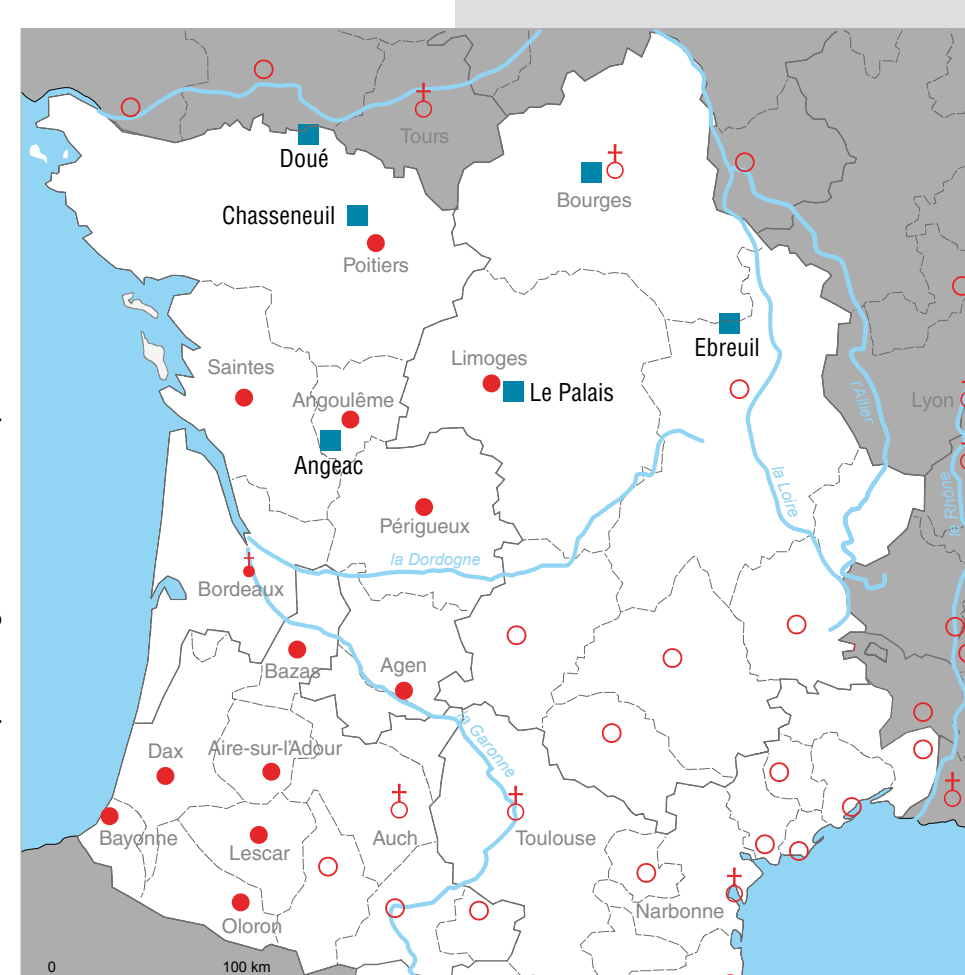
Durant les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> siècles, après la chute de Rome, les peuples « barbares » se disputent les terres de la Gaule. Les Wisigoths mettent la main sur l'Aquitaine qui passe, après la bataille de Vouillé en 507, sous la domination du roi des Francs, Clovis.



© DAO Christian Rémy / © Région Nouvelle-Aquitaine

### L'Aquitaine romaine à la fin du 1<sup>er</sup> siècle avant J.C.

- Cité romaine
- Cité romaine (hors Nouvelle-Aquitaine)
- Via Agrippa de Lyon à Saintes



© DAO Christian Rémy / © Région Nouvelle-Aquitaine

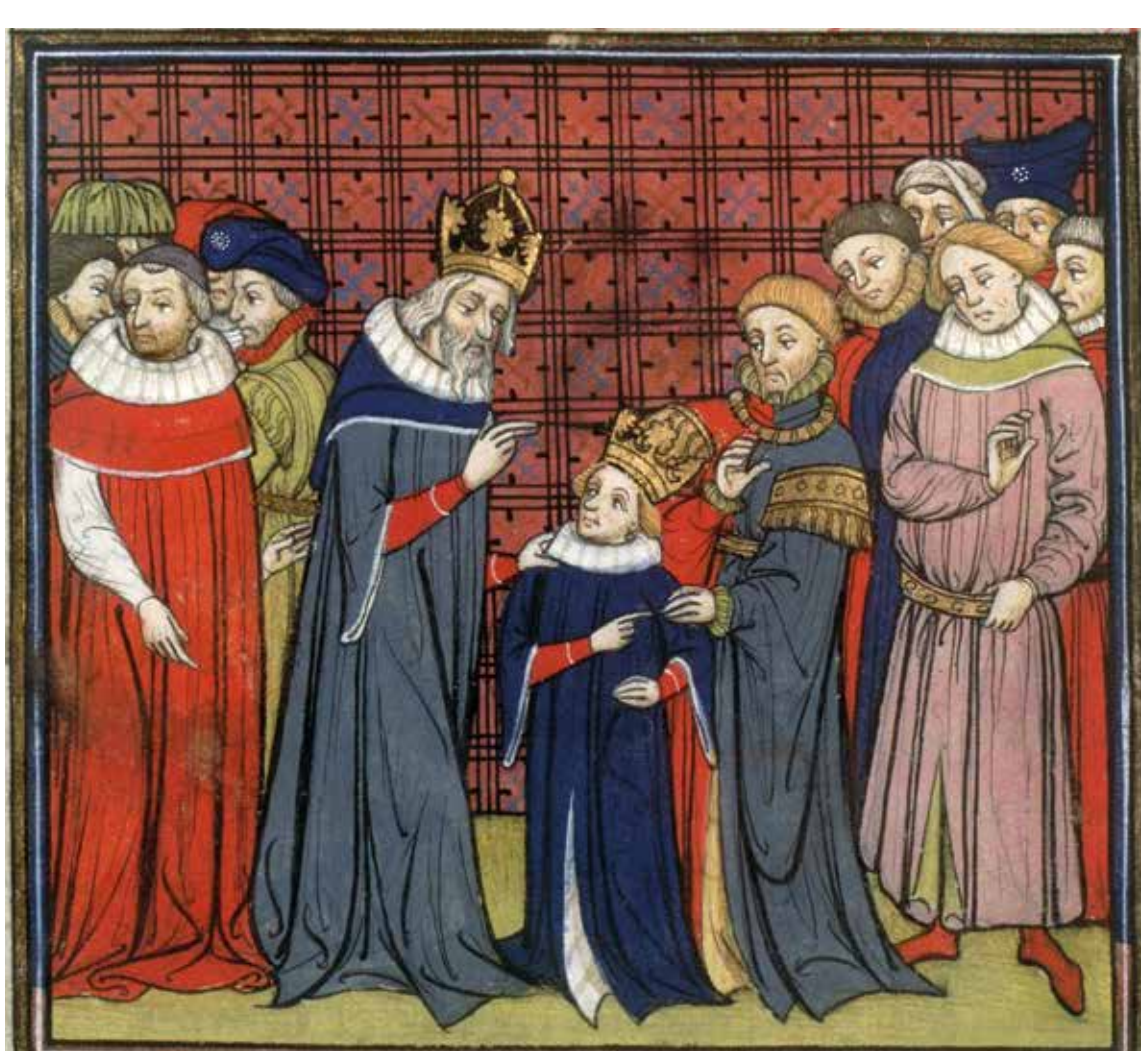
### Le royaume d'Aquitaine vers 800

- ✚ Archevêché
- ✚ Archevêché (hors Nouvelle-Aquitaine)
- Évêché
- Évêché (hors Nouvelle-Aquitaine)
- Palais royaux attestés au IX<sup>e</sup> siècle
- Limite des archidiocèses
- Limite des diocèses



■ **Charlemagne et Louis le Pieux**  
Couronnement de Louis 1<sup>er</sup> le Pieux, *Vincentius bellovacensis, Speculum historiale*, Paris, 14<sup>e</sup> siècle.

Bibliothèque nationale de France, Département des Manuscrits, Division occidentale, Français 52.  
© BnF



**En 781, Charlemagne crée le Royaume d'Aquitaine**, de la Loire aux Pyrénées, et fait sacrer son fils Louis le Pieux roi d'Aquitaine. Louis le Pieux fait construire plusieurs palais aujourd'hui disparus. Plusieurs rois d'Aquitaine, sacrés à Limoges, se succèdent jusqu'à la fin du 9<sup>e</sup> siècle, où ce titre disparaît.

Vers l'An Mil se développe la féodalité : l'effacement du pouvoir royal permet à certaines familles de prendre le contrôle de vastes territoires. Les « Guillaume » deviennent ainsi ducs d'Aquitaine et concèdent des morceaux de leur territoire - des fiefs - à des seigneurs moins importants, les vassaux.



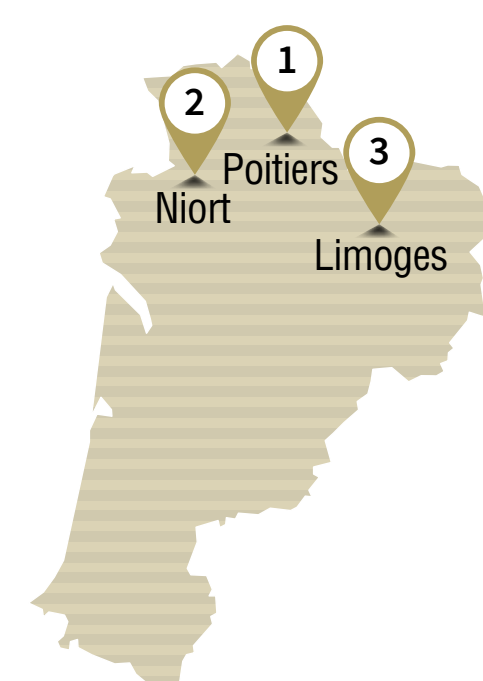


# les palais des ducs d'Aquitaine

## le prestige d'une dynastie

1 Palais des comtes de Poitou / ducs d'Aquitaine à Poitiers : grande salle.

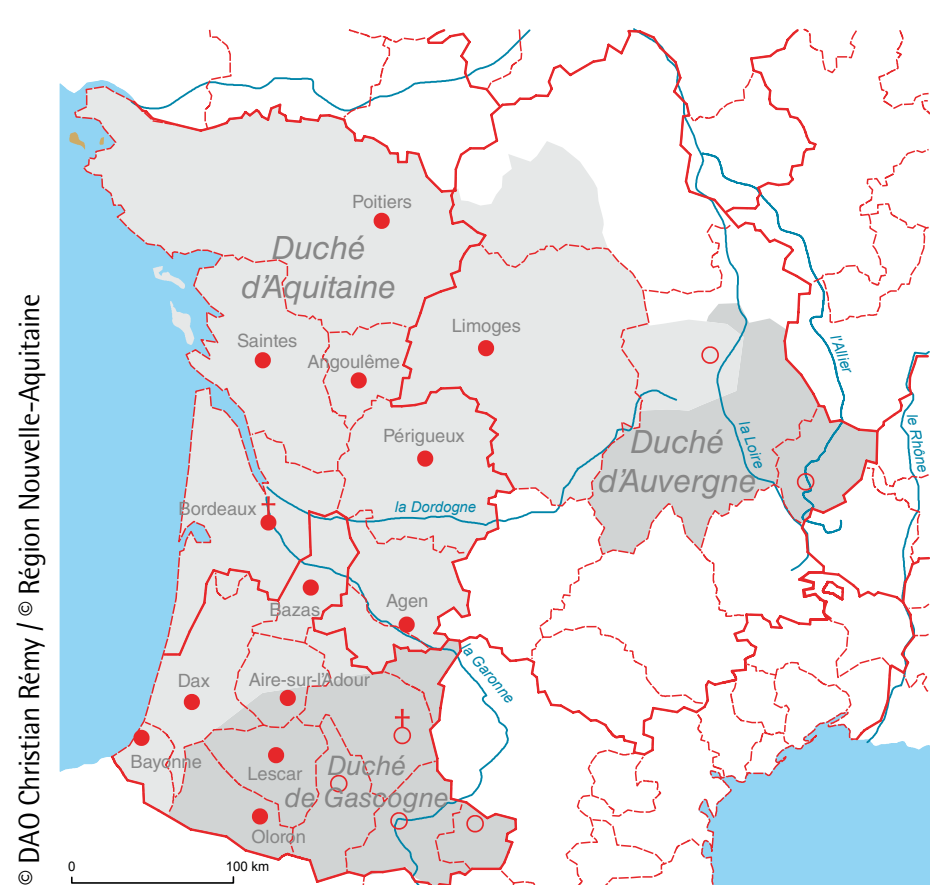
Aux 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles, le pouvoir du roi est affaibli par la montée en puissance des ducs et des comtes qui deviennent quasiment souverains sur leurs territoires. Disposant de pouvoirs militaires, le duc d'Aquitaine rend la justice et lève l'impôt. Il domine ses nombreux vassaux - comtes, vicomtes, seigneurs - qui viennent lui rendre hommage dans son palais.



**Le palais des comtes de Poitou-ducs d'Aquitaine, à Poitiers,** s'élève au sommet de la ville, s'appuyant contre l'enceinte gallo-romaine. Il comprend la tour Maubergeon, lieu où le duc reçoit l'hommage de ses vassaux, édifée en 1104-1106 par Guillaume IX le Troubadour. Sa petite-fille Aliénor fait construire à la fin du 12<sup>e</sup> siècle une immense salle, en remplacement d'une plus ancienne, qui servait de cour de justice et de salle d'apparat. Le mur sud de la salle, avec ses trois cheminées monumentales, ainsi que la tour Maubergeon ont été remaniés à la fin du 14<sup>e</sup> siècle.



1 Palais des comtes de Poitou / ducs d'Aquitaine à Poitiers : la tour Maubergeon



### Le Duché d'Aquitaine de la seconde moitié du 12<sup>e</sup> siècle

- ✚ Archevêché
- ♀ Archevêché (hors Nouvelle-Aquitaine)
- Évêché (compris aujourd'hui en Nouvelle-Aquitaine)
- Autre évêché (hors Nouvelle-Aquitaine)
- Duché d'Aquitaine
- Territoires aquitains mal contrôlés
- Limite des archidiocèses
- - Limite des diocèses

Pour contrôler un si grand territoire, les ducs bâtissent des palais ou des châteaux dans les principales villes. À Bordeaux, le palais de l'Ombrière, aujourd'hui détruit, est le lieu de séjour des ducs lors de leurs passages dans la ville, mais a aussi pour but de contrôler le trafic portuaire. À Niort, les ducs construisent également un château qui sert de palais, et qui constitue, par son enceinte et son donjon, la pièce maîtresse de la défense de la ville.

### La cathédrale Saint-Étienne de Limoges

est, aux 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles le lieu du couronnement et de la bénédiction des ducs d'Aquitaine. Ce choix témoigne du grand intérêt que les ducs portent à cette ville, en vertu du rôle important qu'elle a joué dans le royaume d'Aquitaine à l'époque carolingienne.

2 Donjon de Niort

Gilles Beauvarlet

Philippe Rivière

3 Cathédrale Saint-Étienne de Limoges



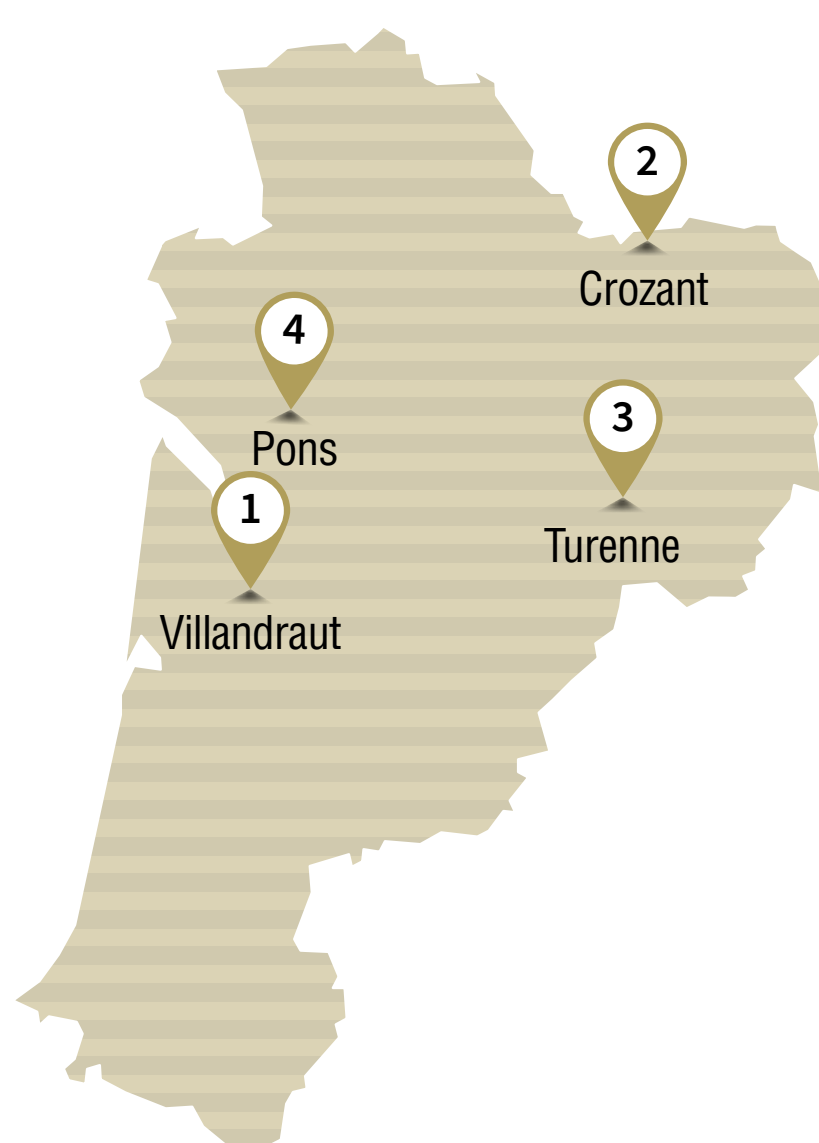
# les châteaux



## les sièges du pouvoir seigneurial

1 Château de Villandraut

Le système féodal, aux 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles, permet à une multitude de seigneurs de se constituer un fief, qu'ils reçoivent d'un seigneur plus puissant, comme le duc d'Aquitaine. Ces seigneurs construisent des châteaux qui servent de résidence, de forteresse et de symbole de leur pouvoir sur le territoire et la population.



Certains châteaux sont détenus par des abbayes, des évêques - comme à Chauvigny - ou encore par le pape.

**Le château de Villandraut** a ainsi été construit par Bertrand de Goth, seigneur du lieu et archevêque de Bordeaux, qui devient le premier pape français d'Avignon en 1305, sous le nom de Clément V. Édifié entre 1305 et 1314, ce château présente six tours et un logis comprenant les pièces nobles à l'étage et les pièces de service au rez-de-chaussée.



© Creuse Tourisme / M. Anglada - Saison d'Or

Les premiers châteaux sont des constructions en bois sur des buttes de terre, protégées par des fossés. Puis, à partir du 12<sup>e</sup> siècle, des enceintes et des tours carrées ou rondes sont construites en pierre, souvent sur des points hauts ou des sites de confluence, comme à **Crozant**.

2 Château de Crozant



Philippe Rivière

3 Château et village de Turenne

**Le village de Turenne** offre un bel exemple d'habitat médiéval développé autour du château protecteur. Le vicomte de Turenne, autre grand seigneur féodal, a installé le chef-lieu administratif et militaire de sa vicomté sur la butte de Turenne. Dominant le paysage, son château est composé d'une enceinte et de deux tours principales, construites au 13<sup>e</sup> siècle : la « tour du Trésor », tour rectangulaire qui servait de résidence, et la « tour César », dont le plan circulaire rappelle, probablement en signe d'allégeance, les châteaux construits par le roi de France.

### Le donjon de Pons

a été bâti entre 1180 et 1185 par Geoffroi III, seigneur du lieu. Du haut de son promontoire rocheux, il surplombe la vallée de la Seugne. À l'origine, il possédait probablement trois niveaux, qui accueilleraient une grande salle d'apparat et la résidence du seigneur. Le donjon était compris dans une enceinte fortifiée, dont le seul accès était une chapelle-porche.



4 Donjon de Pons

Christian Rome







# les abbayes et les palais des évêques

un pouvoir spirituel et temporel



1 Abbaye de Saint-Amant-de-Boixe

L'abbaye de Saint-Amant-de-Boixe, soutenue par les comtes d'Angoulême, entreprend, aux 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles, une politique ambitieuse d'expansion territoriale. Elle amasse des terres et des rentes, et constitue un réseau de prieurés. Les revenus procurés par ces biens permettent à l'abbé d'engager la construction, au milieu du 12<sup>e</sup> siècle, d'une nouvelle abbaye de grandes dimensions.

Totalement intégrés dans le système féodal, les abbayes et les évêchés possèdent de nombreux biens, des terres et parfois des châteaux. Ces possessions leur fournissent d'importants revenus, qui, complétés par les donations des ducs et des seigneurs, leur permettent d'engager de grands chantiers de construction.

Le plan des abbayes s'articule autour du cloître, galerie couverte qui dessert les différents bâtiments. Les questions matérielles liées à la gestion des domaines sont traitées dans la salle capitulaire, souvent à l'est, où se réunit quotidiennement la communauté religieuse autour de l'abbé.



2 Salle capitulaire du prieuré Saint-Angel

Les évêques, souvent choisis dans les familles nobles, possèdent également d'importants domaines et ont une grande influence sur les affaires laïques. Les palais épiscopaux, qui leur servent de demeure et de lieu d'administration du diocèse, sont situés près de la cathédrale. Ces palais ont souvent été reconstruits au 18<sup>e</sup> siècle sur le modèle des hôtels particuliers. Celui de Limoges a été réédifié dans le style classique par l'architecte Joseph Brousseau, entre 1766 et 1773.



3 Palais de l'évêché à Limoges

Le Palais Rohan, à Bordeaux, a été construit à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, sur l'emplacement de l'ancien palais archiépiscopal, par l'archevêque Ferdinand-Maximilien Mériadeck, prince de Rohan. L'archevêque a financé ce projet grandiose grâce à la vente des terrains situés à proximité, devenus aujourd'hui le quartier Mériadeck.



4 Palais Rohan à Bordeaux







# les villes et les bastides

## l'émergence du pouvoir municipal

Dès la fin du 12<sup>e</sup> siècle, les habitants des villes obtiennent des chartes de commune, dans lesquelles le seigneur leur concède, en échange de contingents militaires, des droits en matière d'administration, d'économie, de maintien de l'ordre et de justice. Ces responsabilités sont confiées à un maire et à des échevins ou consuls ou jurats, le plus souvent élus. Ils se réunissent dans un échevinage ou une maison commune.

1 Hôtel de ville de La Réole

En 1190, Richard Cœur de Lion autorise les habitants de La Réole à construire un bâtiment pour accueillir, dans la salle de l'étage, les réunions de jurats. Contemporain de la première enceinte de la ville, sur laquelle il s'appuyait, **l'hôtel de ville de La Réole** est l'un des plus anciens de France. Il est un témoin exceptionnel du pouvoir naissant des communes.

Dans certaines villes, un beffroi ou une tour de l'horloge inscrit le pouvoir municipal dans le paysage. Ces tours surmontent la maison commune, ou sont construites à proximité. **La tour de l'horloge de Saint-Jean-d'Angély**, reconstruite entre 1406 et 1408, surmonte une porte de ville. Elle abrite une cloche qui prévient les habitants des dangers ou des événements et annonce les réunions des échevins.



2 Tour de l'Horloge à Saint-Jean-d'Angély

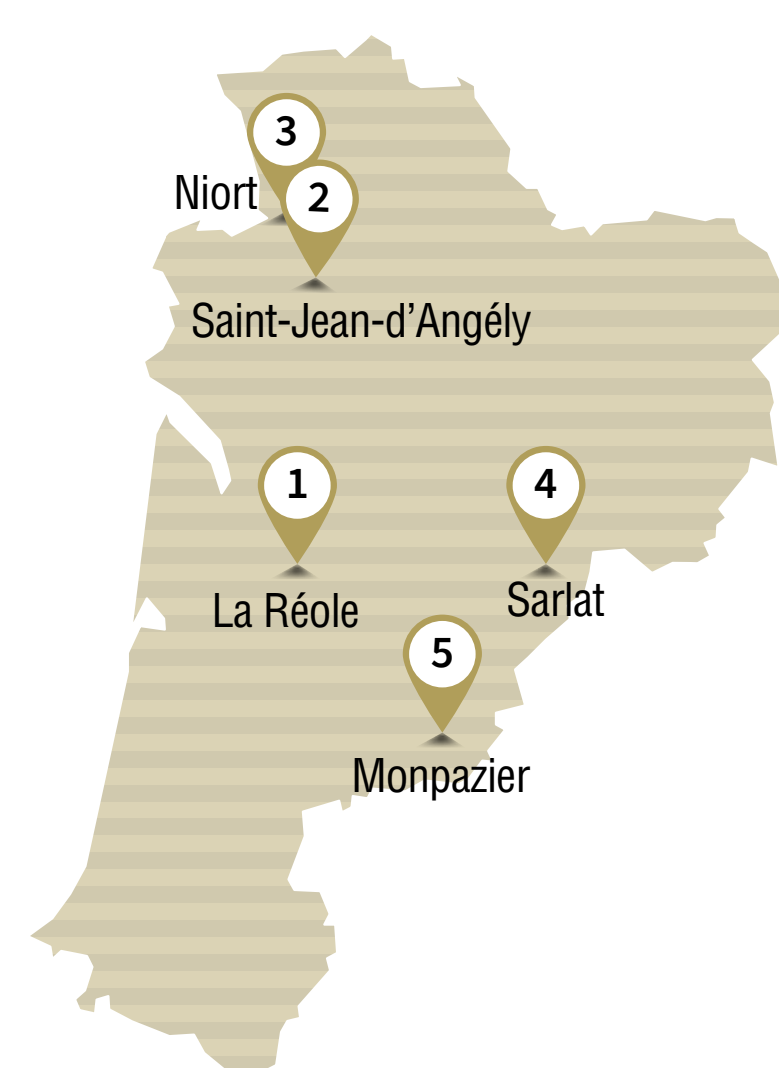


3 Le Piloni à Niort



4 Hôtel de ville de Sarlat

Au fil des siècles, les pouvoirs des échevins s'affirment. Les villes importantes font construire ou reconstruire d'imposants bâtiments, comme le Piloni à Niort. À La Rochelle et Sarlat, le même lieu accueille la municipalité depuis le 13<sup>e</sup> siècle, avec dans les deux cas une reconstruction au début du 17<sup>e</sup> siècle.



Aux 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles, dans un contexte conflictuel entre Français et Anglais, des bastides ou villes nouvelles, fondées par des chartes, apparaissent dans le sud-ouest de la France. **La bastide de Monpazier** est créée en 1284 à l'initiative d'Édouard 1<sup>er</sup>, roi d'Angleterre. Elle présente un plan en damier, qui révèle un urbanisme planifié, et une place bordée d'arcades appelées « cornières ».

5 Bastide de Monpazier



© Baptiste Quost (reproduction)



# les forteresses



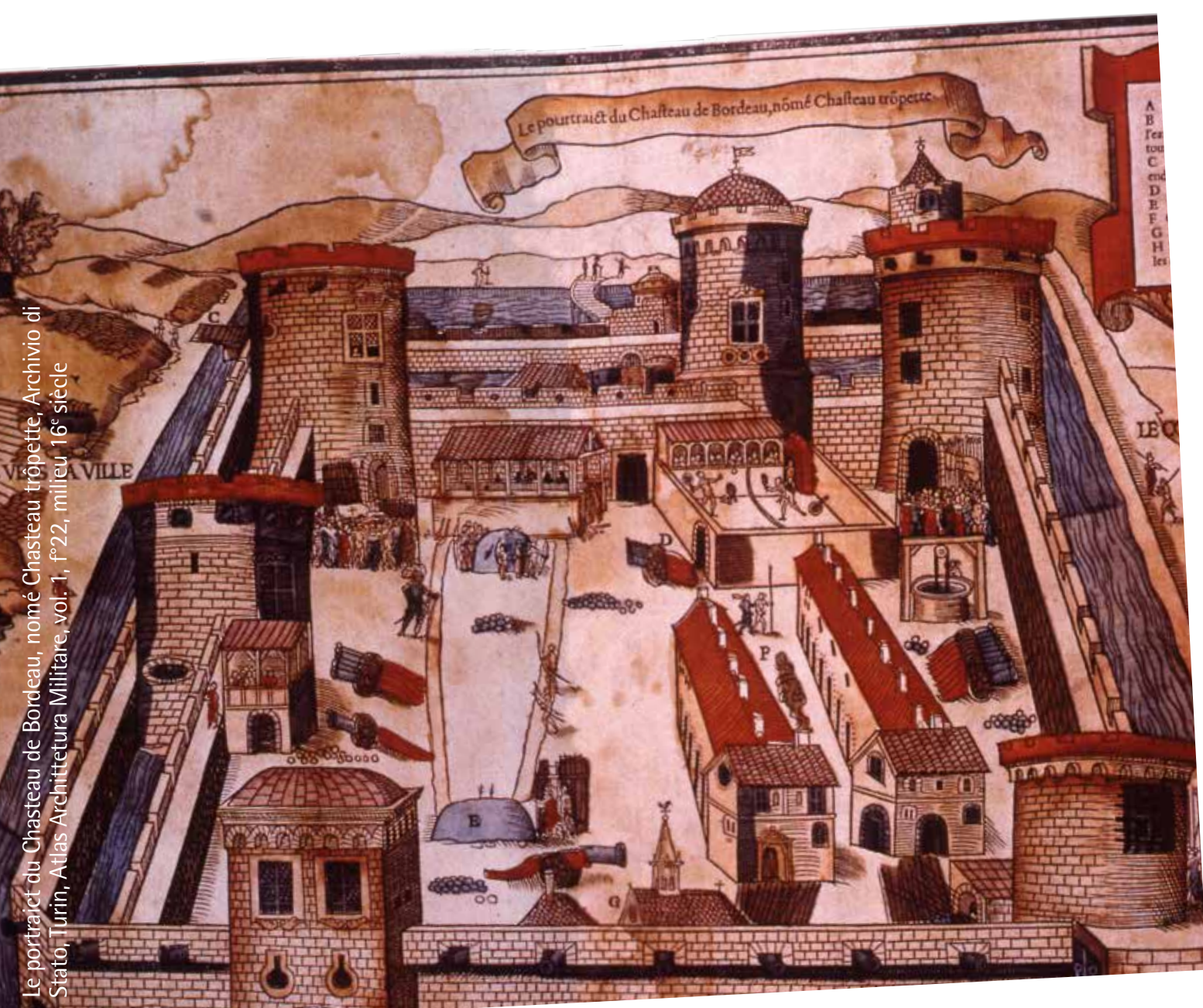
## la puissance militaire du roi



1 Citadelle de Blaye

La fin de la guerre de Cent Ans marque un renforcement de la monarchie. Des forteresses royales sont construites pour soumettre les révoltes et assurer la défense du Royaume.

La ville de Bordeaux a longtemps marqué sa défiance envers le roi de France, par un soutien aux Anglais et de nombreuses révoltes. Dès la reprise de Bordeaux aux Anglais en 1453, Charles VII fait édifier une forteresse, appelée **Château Trompette**, dont les canons font face à la ville. Endommagée par les frondeurs bordelais en 1649, elle est réaménagée et agrandie par Vauban pour continuer à contrôler la Garonne et la ville. La citadelle, devenue inutile, est détruite au 19<sup>e</sup> siècle et laisse place à l'esplanade des Quinconces.



2 Château Trompette à Bordeaux

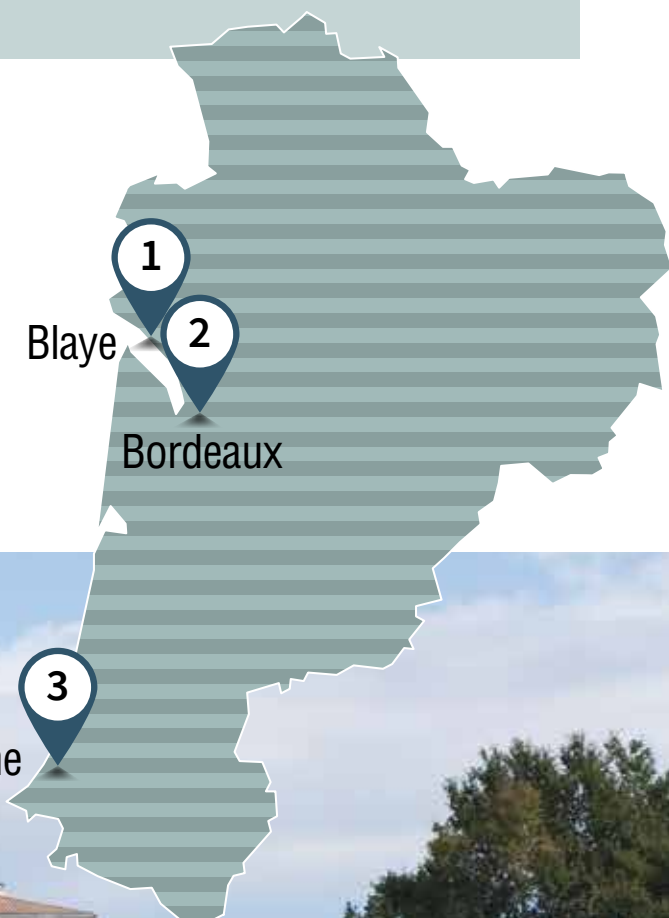
3 Citadelle de Bayonne

Vauban, assisté de l'ingénieur François Ferry, réaménage les autres places fortes du littoral atlantique. En 1680, il dessine les plans de **la citadelle de Bayonne**. Il la conçoit selon un carré parfait de 480 mètres de côté, flanqué de bastions, permettant de verrouiller les voies terrestres et fluviales, à la confluence de la Nive et de l'Adour. Il transforme aussi, à partir de 1682, **la citadelle de Saint-Martin-de-Ré**, qui participe à la défense du port de La Rochelle et de l'arsenal de Rochefort. Près de la frontière espagnole, sur une voie de franchissement des Pyrénées, **la citadelle de Saint-Jean-Pied-de-Port** est également améliorée à partir de 1685.



À la fin du 17<sup>e</sup> siècle, les révoltes à l'intérieur du royaume s'atténuent, mais les menaces extérieures grandissent. Vauban, commissaire général des fortifications, établit une ceinture de citadelles sur les frontières et le littoral atlantique.

À partir de 1685, il transforme **la citadelle de Blaye**, élevée sur les vestiges de l'ancien château seigneurial, bordant la Gironde. Il construit également une tour à canons - le Fort-Paté -, sur une île voisine, et le Fort-Médoc sur la rive opposée, formant ainsi le « verrou » de l'estuaire. Les armoiries royales sur les portes prouvent la volonté de glorifier le roi Louis XIV.







# les parlements

## le pouvoir judiciaire

Sous l'Ancien Régime, les parlements sont le rouage essentiel du pouvoir judiciaire et de l'enregistrement des lois et des ordonnances royales. Cette compétence a joué un rôle décisif pour les dresser contre le despotisme des ministres de Louis XV et Louis XVI. Au 18<sup>e</sup> siècle, le Béarn dépend du parlement de Navarre, alors que le Poitou, l'Aunis, l'Angoumois et la Marche sont rattachés au parlement de Paris. Le parlement de Bordeaux est compétent pour la Saintonge, le Périgord, le Limousin et le littoral de La Rochelle à Bayonne.



1 Le parlement de Navarre

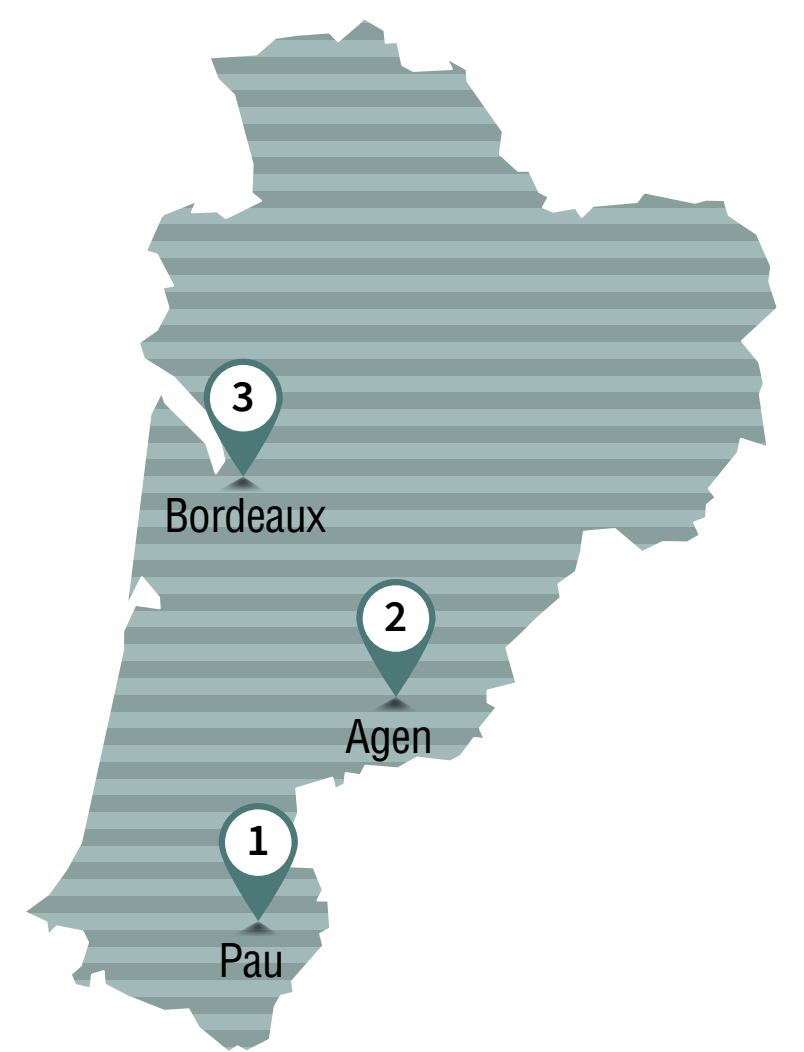
**Le parlement de Navarre** est situé à Pau, face au château. Cet ensemble monumental, surplombant la ville, symbolise la souveraineté béarnaise, acquise au 14<sup>e</sup> siècle par Gaston Fébus. Henri, roi de Navarre et futur roi de France sous le nom d'Henri IV, installe le conseil souverain du Béarn dans ce bâtiment en 1585. Lors de l'intégration du Béarn et de la Navarre au royaume de France en 1620, le lieu conserve sa fonction judiciaire puisqu'il accueille le parlement de Navarre, qui continue de défendre le particularisme béarnais. Incendié en 1716, le bâtiment est réédifié sur place peu après. La tour du parlement est construite sur les vestiges du clocher de l'ancienne église Saint-Martin.

2 Le présidial d'Agen, devenu hôtel de ville



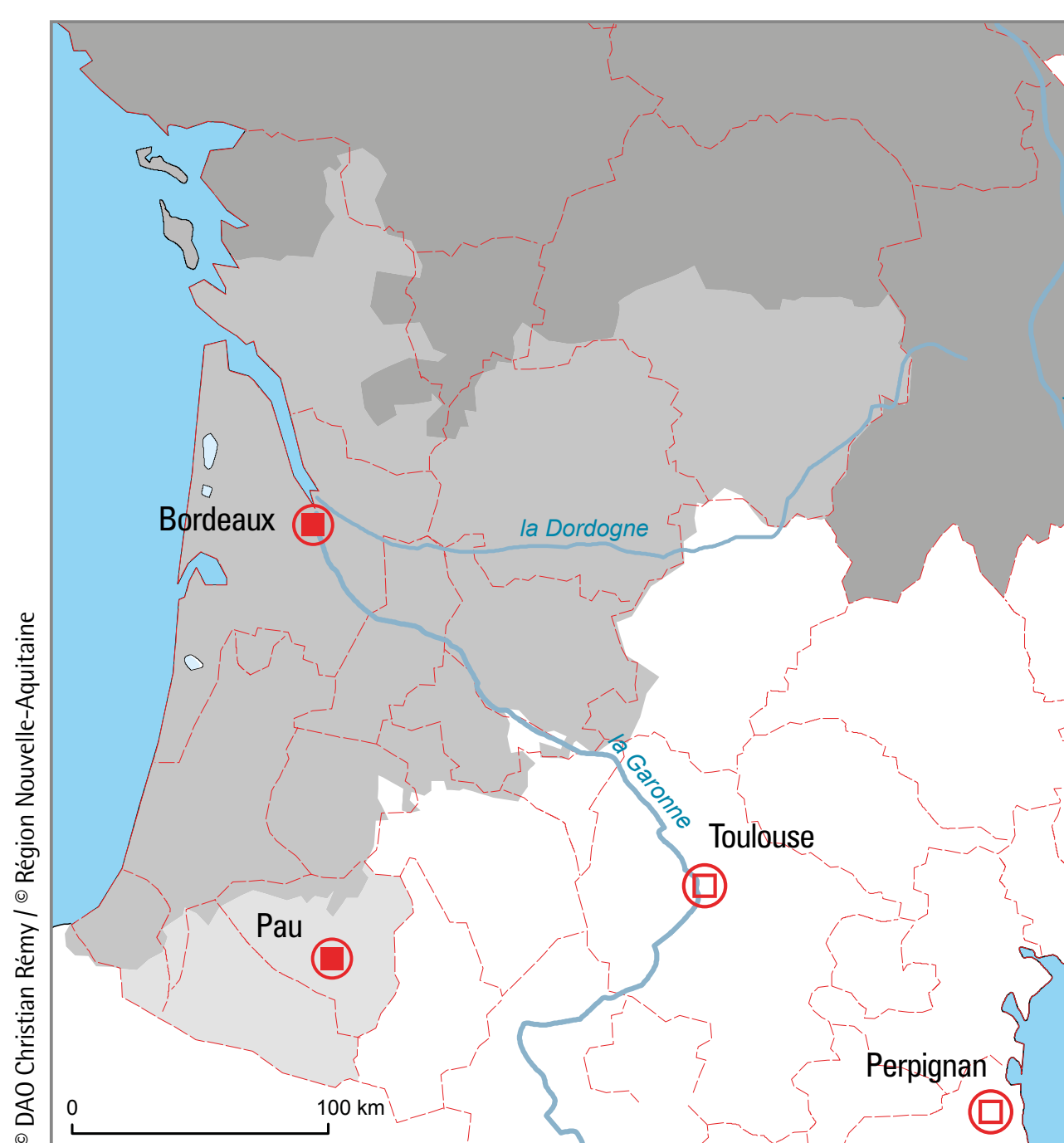
© Région Nouvelle-Aquitaine - Nathalie Foucard

Devant le nombre de procès qui encombrant les parlements, Henri II crée en 1551-52 des tribunaux subalternes, appelés présidiaux.



**Le parlement de Bordeaux** siège de 1462 à 1790 au palais de l'Ombrière. Ce palais était, depuis la fin du 11<sup>e</sup> siècle, la résidence des ducs d'Aquitaine, puis le siège de l'administration anglaise jusqu'en 1453. Imposant et hétéroclite, il comprenait un donjon roman appelé « tour de l'arbalesteyre », une vaste salle gothique, un chatelet d'entrée et plusieurs tours. En 1453, le roi de France reprend le contrôle de la ville. Des bâtiments sont ajoutés pour accueillir de nombreux services de l'administration royale. Incendié en 1597, puis en 1704, le palais de l'Ombrière est plusieurs fois restauré. Perdant ses fonctions pendant la Révolution, il est démolé vers 1800. Il n'en reste rien aujourd'hui.

3 Palais de l'Ombrière : dessin Desmays, «vue de la Place et du palais de l'Ombrière», dessin à la sépia, 1760, Archives Municipales de Bordeaux, X-U 7



© DAO Christian Remy / © Région Nouvelle-Aquitaine

### Les parlements dans le Sud-Ouest au 18<sup>e</sup> siècle.

- Aire de compétence du parlement de Paris
- Aire de compétence du parlement de Bordeaux
- Aire de compétence du parlement de Navarre
- Sièges de parlement compris aujourd'hui en Nouvelle-Aquitaine
- Sièges de parlement hors Nouvelle-Aquitaine
- Limite des diocèses





# les hôtels et les villes d'intendance



## le pouvoir du roi dans ses provinces

1 Place de la Bourse à Bordeaux

Aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, les intendants sont les personnages centraux de l'administration. Nommés par le roi à la tête d'une généralité, ils gèrent les finances et le progrès de l'économie. Depuis leur hôtel d'intendance, abritant résidence et bureaux, ils réalisent des aménagements destinés à embellir les villes et à symboliser et mettre en valeur le pouvoir du monarque.

Alors que plusieurs de leurs réalisations urbaines - parcs, avenues, places - sont prestigieuses, les hôtels des intendants sont des édifices à l'architecture sobre. À Limoges, l'intendant logeait dans l'ancien hôtel du Breuil, acquis au nom du roi par l'intendant Pajot de Marcheval en 1757. Deux ailes ont été reconstruites, l'une sur jardin dès la fin des années 1750, l'autre sur cour entre 1785 et 1787.

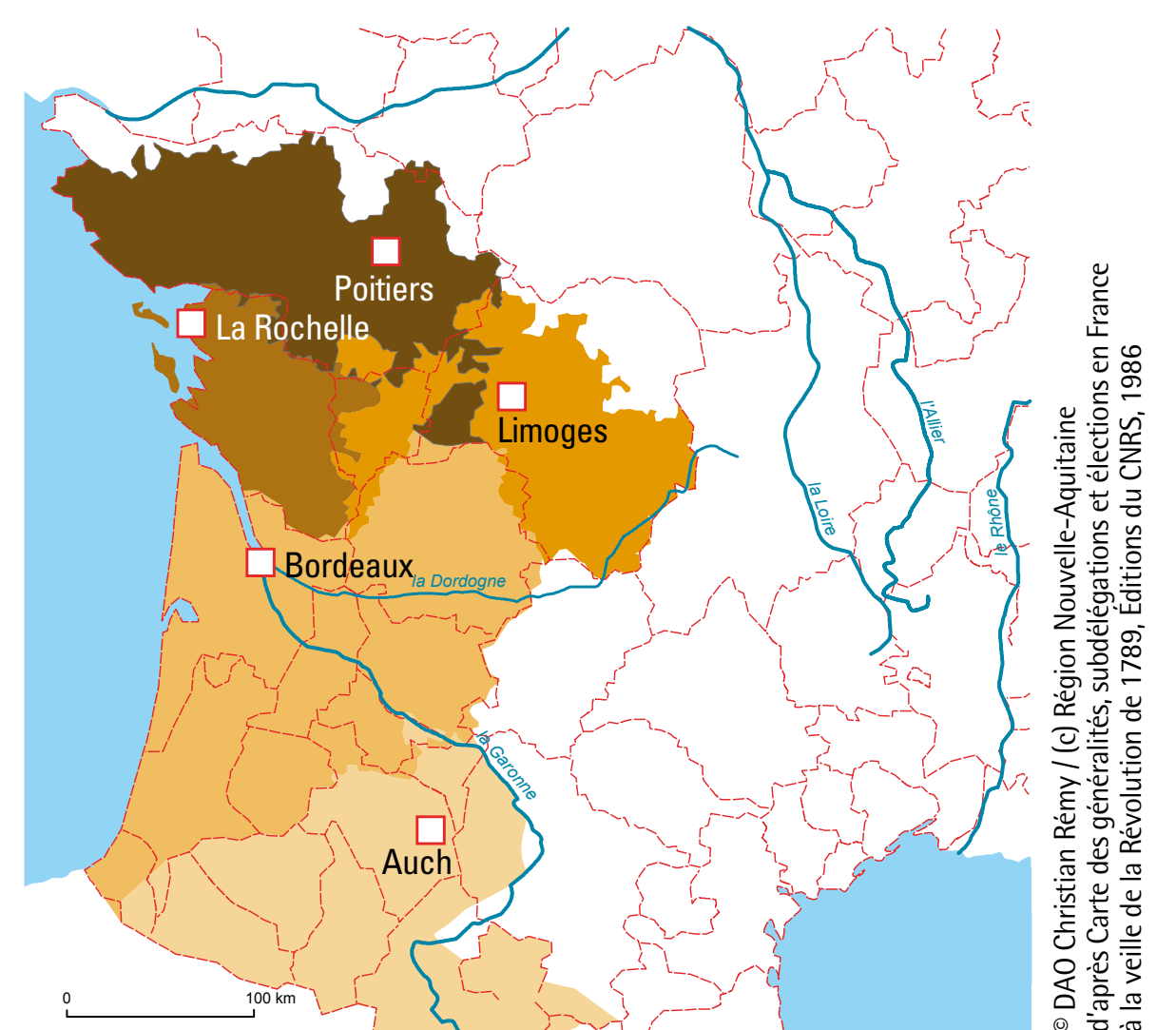
**La place de la Bourse**, chef-d'œuvre de l'architecture classique, a été réalisée à Bordeaux à partir de 1731 sur les plans de l'architecte Jacques Gabriel. Projet de l'intendant Boucher, achevé par son successeur Tourny, cette place est destinée à accueillir l'hôtel des Fermes, l'hôtel de la Bourse et l'hôtel de la Marine, générateurs d'importants revenus pour le roi, grâce à l'activité du port. Aménagée sur les bords de la Garonne, la place de la Bourse symbolise la prospérité de Bordeaux. Au centre de la place, la statue équestre de Louis XV, symbole du pouvoir monarchique, a été détruite en 1792.

© Istock



2 Hôtel d'intendance à Limoges

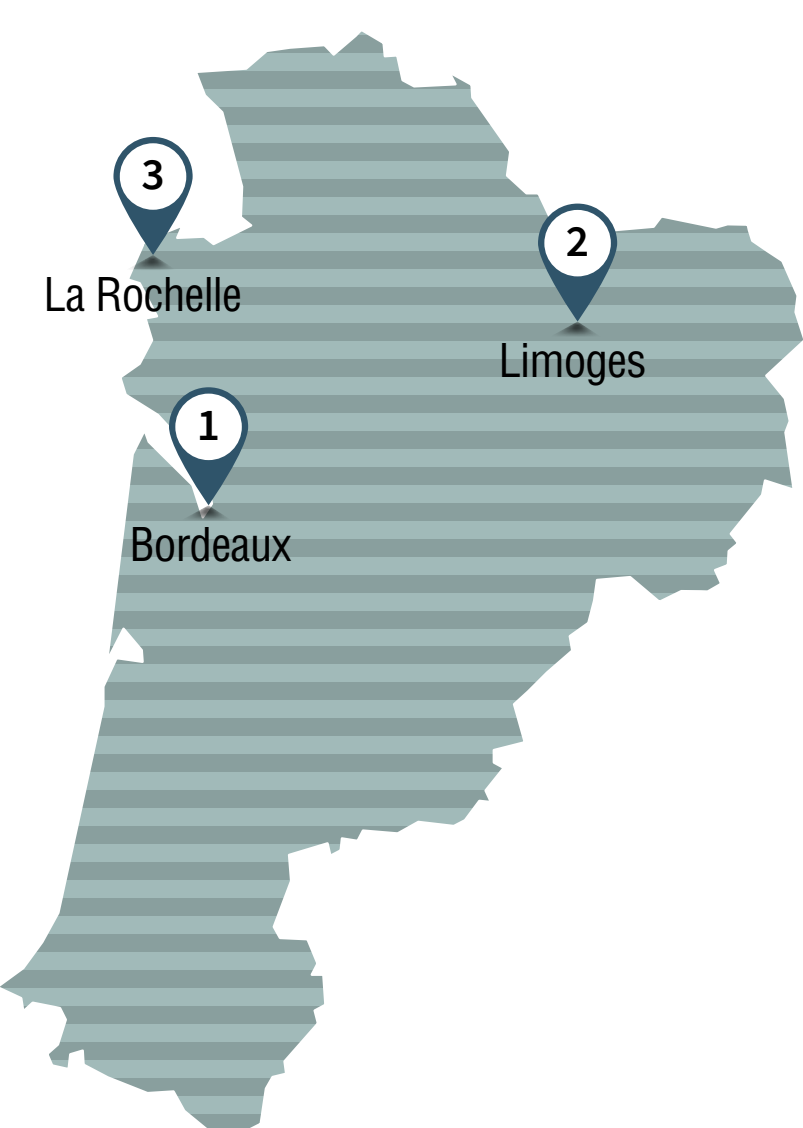
Philippe Rivière



© DAO Christian Remy / (c) Région Nouvelle-Aquitaine d'après Carte des généralités, subdélégations et élections en France à la veille de la Révolution de 1789, Éditions du CNRS, 1986

### Les généralités dans le Sud-Ouest en 1789

- Siège de généralité
- Généralité de Poitiers
- Généralité de La Rochelle
- Généralité de Limoges
- Généralité de Bordeaux
- Généralité d'Auch
- Limites de diocèses



L'hôtel d'intendance à **La Rochelle** est aménagé à partir de 1730 dans un hôtel particulier préexistant, occupant la quasi-totalité de l'îlot compris entre la rue Aufrédy, la rue Pernelle, la rue Eugène-Fromentin et la rue Nicolas-Venette. Seul a été ajouté, en 1730, un portail majestueux, reflet d'une volonté de monumentalité.



3 Portail de l'hôtel d'intendance à La Rochelle

Christian Rome



# les préfectures

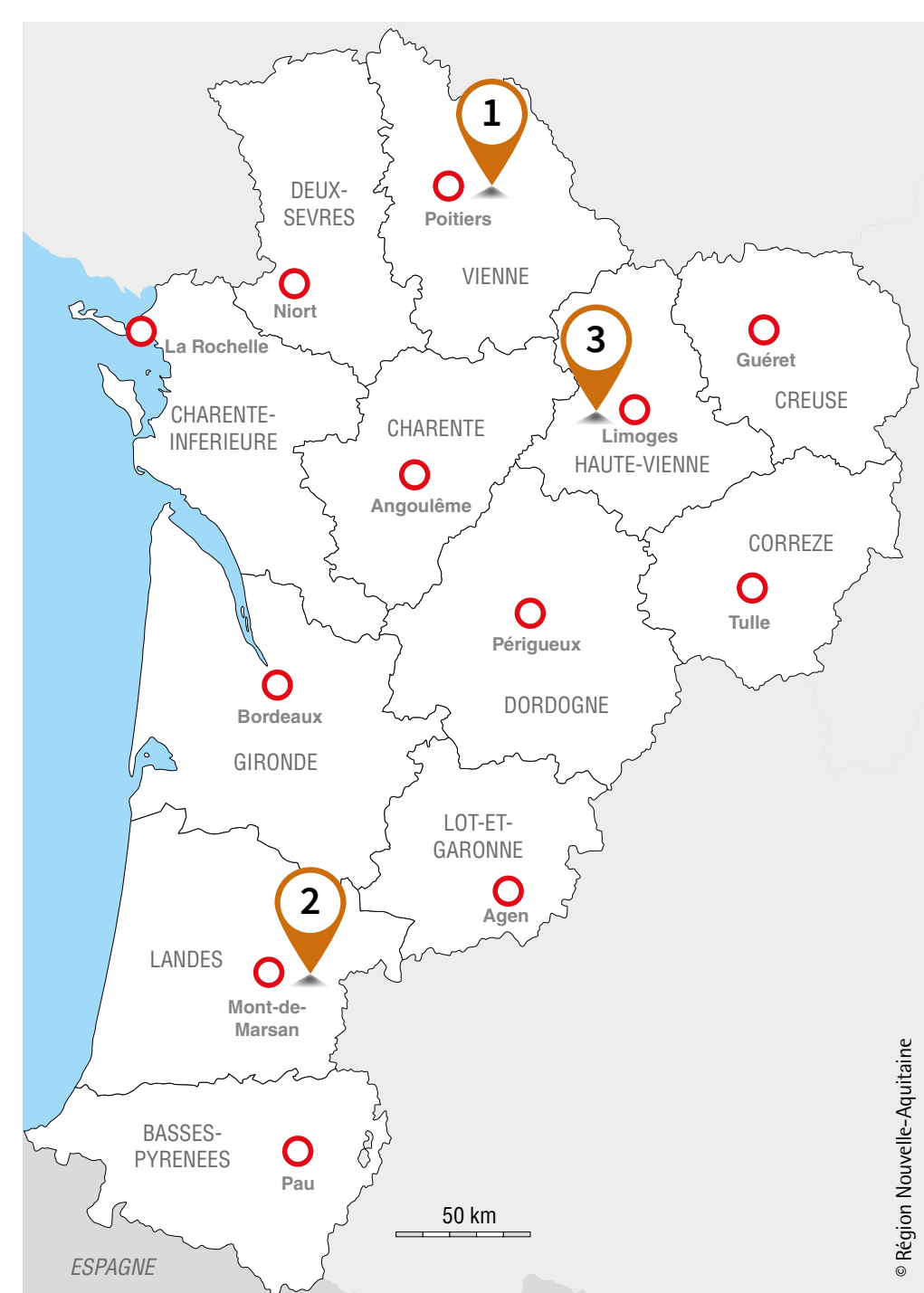


## l'État dans les départements

La Révolution fait voler en éclats les cadres administratifs d'Ancien Régime. Les départements sont institués, avec à leur tête des préfets, qui représentent l'État et deviennent les hommes forts de la vie politique locale. Des hôtels de préfecture sont alors nécessaires pour héberger le préfet et les hôtes de marque, accueillir des événements mondains, abriter les services et recevoir le public.



1 La préfecture de Poitiers



Les départements et les préfectures dans le Sud-Ouest en 1790

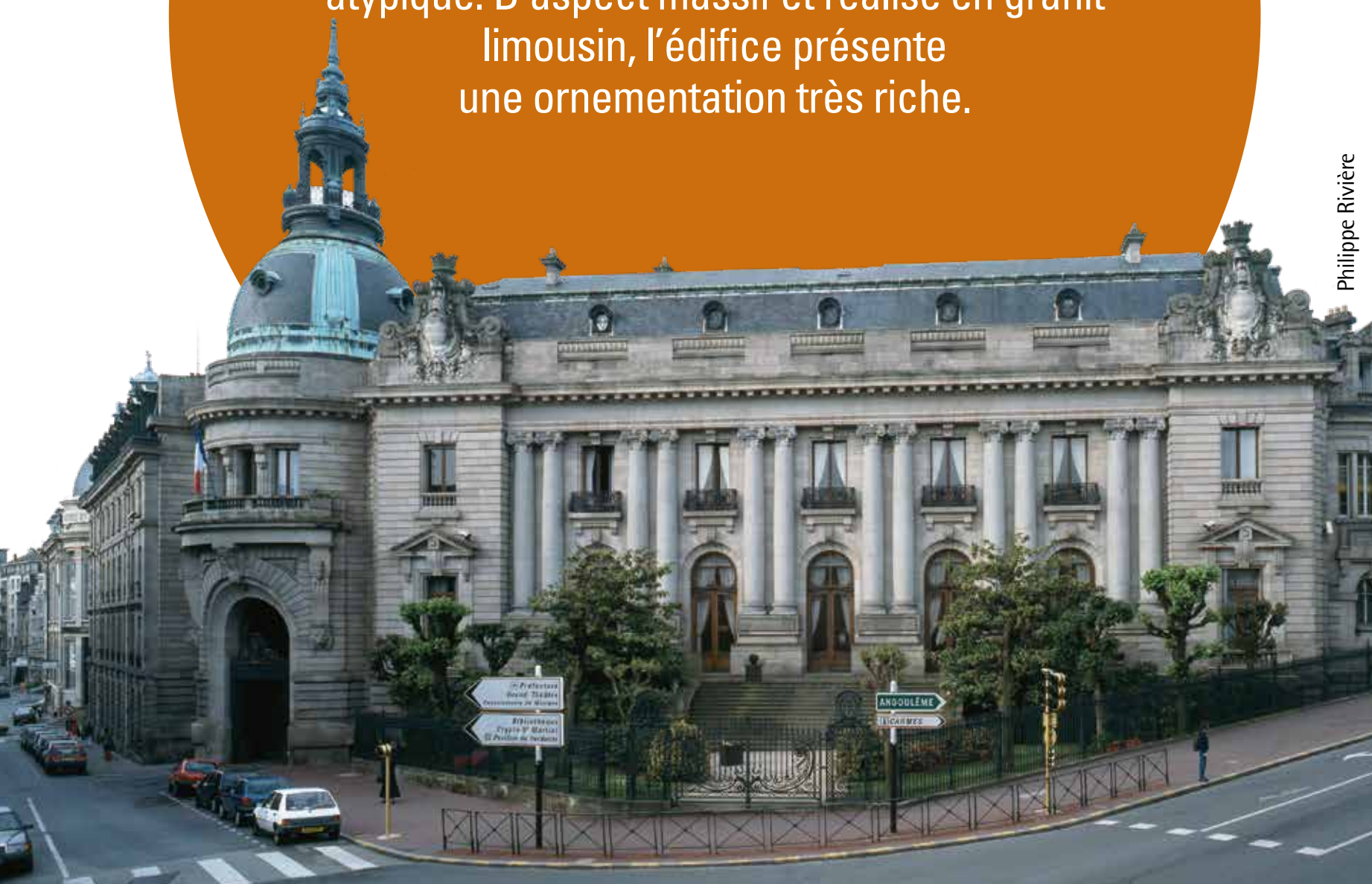
Au début du 19<sup>e</sup> siècle, les préfectures sont installées dans des hôtels particuliers (Guéret et Bordeaux), dans des couvents (Niort), ou dans les palais épiscopaux (Angoulême, Poitiers, Périgueux et Agen). Cependant, à Mont-de-Marsan, ville de 4 000 habitants, aucun bâtiment n'apparaît digne de recevoir le préfet. En 1808, un décret de l'empereur Napoléon entérine la construction de la préfecture. Selon un plan en U, **la préfecture de Mont-de-Marsan** témoigne du style néo-classique en vigueur et donne une légitimité architecturale à cette petite ville promue chef-lieu de département.

Ailleurs, lors des décennies suivantes, de nouveaux hôtels de préfecture sont construits, avec l'ambition de traduire le faste dont la fonction préfectorale doit s'entourer. Les préfectures de Niort et Angoulême sont inaugurées dans les années 1830, puis celle de Périgueux en 1864. Alors que le style néo-classique était jusqu'ici privilégié, les préfectures de Poitiers, en 1868, et de Tulle, en 1874, adoptent le style éclectique et des façades brique et pierre qui rappellent le style Louis XIII.



2 La préfecture des Landes à Mont-de-Marsan

**À Limoges,** la décision est prise en 1895 d'abandonner les locaux de l'ancienne intendance et de construire une nouvelle préfecture dans le quartier Viraclaud. La pente du terrain contraint l'architecte Jules Godefroy à proposer un projet atypique. D'aspect massif et réalisé en granit limousin, l'édifice présente une ornementation très riche.



3 La préfecture de Limoges





# les hôtels de ville

## au plus près du citoyen

Les communes sont créées sous la Révolution sur la base des anciennes municipalités et du tissu paroissial. Administrées par un maire et un conseil municipal, elles siègent souvent, dans un premier temps, dans la demeure du maire ou dans un bien national. Puis, des projets plus ambitieux voient le jour pour mettre en valeur le pouvoir municipal.



Certaines villes choisissent d'implanter leur siège dans un édifice emblématique préexistant.

À **Angoulême**, l'hôtel de ville est installé dans l'ancien château comtal, situé au cœur de la ville. Les travaux sont confiés à l'architecte Paul Abadie fils, qui conserve uniquement les deux tours médiévales. Les autres vestiges du château sont rasés et remplacés par des ailes de style éclectique. Un beffroi, symbole du pouvoir municipal acquis au Moyen Âge, est également construit. L'hôtel de ville est inauguré en 1868.

1 Hôtel de ville d'Angoulême

D'autres municipalités préfèrent construire un nouvel hôtel de ville, dont la vocation est de glorifier la cité. Ainsi, à **Limoges**, l'hôtel de ville inauguré en 1883 présente sur sa façade le blason de la ville, les allégories de l'orfèvrerie et de l'émaillerie et les portraits de quatre Limougeauds célèbres. À l'intérieur, un escalier monumental mène à des salles d'apparat à l'étage. À **Poitiers**, l'hôtel de ville est construit en même temps que la préfecture. Les édiles en profitent pour mettre en scène les deux édifices de part et d'autre d'une grande rue percée sur le modèle haussmannien.



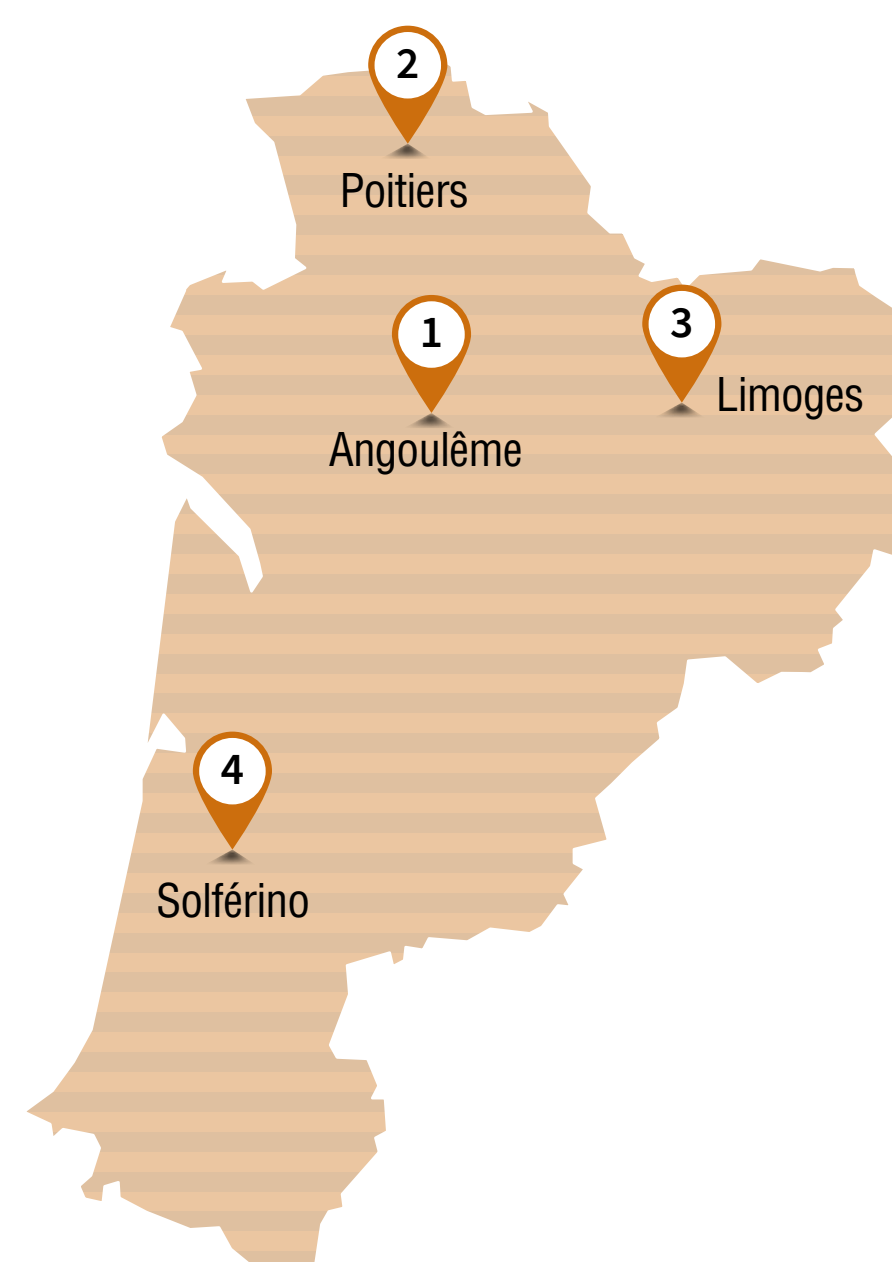
2 Hôtel de ville de Poitiers



3 Hôtel de ville de Limoges

Dans les campagnes, les lois de 1881 sur l'enseignement primaire et de 1884 sur l'obligation pour chaque commune de disposer d'une mairie provoquent un large mouvement de construction de maisons communes, où la mairie est couplée avec l'école. Lieu de vote et d'enregistrement de l'état civil, ces écoles-mairies deviennent le centre de la vie civique locale, mais aussi le symbole de l'affirmation de la République et de la démocratie.

4 École-mairie à Solférino







# les palais de justice

## les temples du pouvoir judiciaire



© Bernard Dupuy

Ces nouveaux palais sont souvent construits sur le modèle des temples grecs, afin de symboliser la grandeur, la solennité et la rigueur de la justice.

**Le palais de justice de Périgueux**, construit de 1828 à 1839, est disposé selon un plan complexe qui suggère celui d'une église ou d'un temple antique. Le portique d'entrée est composé de quatre colonnes cannelées, supportant un fronton triangulaire.

1 Palais de justice de Périgueux

Inspirée par les philosophes des Lumières, la Révolution adopte les principes de la séparation des pouvoirs et met un terme à la justice retenue par le roi. Remplaçant les anciens parlements, des palais de justice sont édifiés au 19<sup>e</sup> siècle dans les villes, sur des emplacements éloignés des autres pouvoirs, afin de favoriser l'indépendance des magistrats, chargés de rendre la justice.



Christian Rome

2 Palais de justice de Poitiers

La monumentalité de l'entrée est un trait commun à ces édifices. **Le palais de justice de Poitiers**, qui occupe l'ancien palais des comtes, est doté en 1822 d'un portique d'entrée et d'un grand escalier.



Michel Dubau



Michel Dubau

3 Palais de justice de Bordeaux

**Le palais de justice de Bordeaux** est le plus remarquable parmi ceux construits au 19<sup>e</sup> siècle dans le Sud-Ouest. L'architecte Adolphe Thiarc a dû composer avec le plan très étroit de la parcelle. Il a donc réalisé une longue façade, marquée par une partie centrale en retrait, précédée par un escalier et un portique à douze colonnes. De part et d'autre, deux ailes sont surmontées par quatre statues représentant de célèbres magistrats. À l'intérieur, une vaste salle des pas perdus, parallèle à la façade, permet d'accéder aux différents tribunaux.



Lors des dernières décennies, les palais de justice nouvellement construits présentent une architecture très différente, où la transparence et l'accessibilité sont privilégiées, comme pour **le Tribunal de Grande Instance de Bordeaux**, construit en 1998 par l'architecte Richard Rogers, ou la future cité judiciaire de Poitiers.

4 Tribunal de Grande Instance de Bordeaux



Michel Dubau



# les casernes

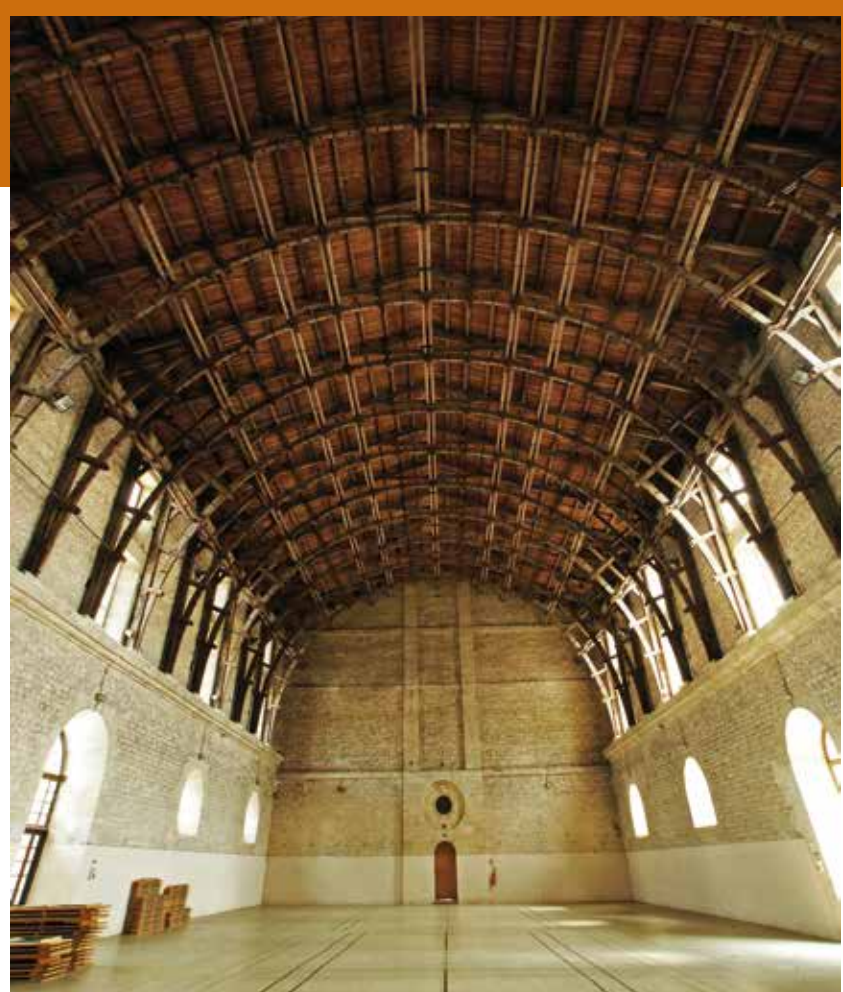


## *l'armée gardienne de la souveraineté*

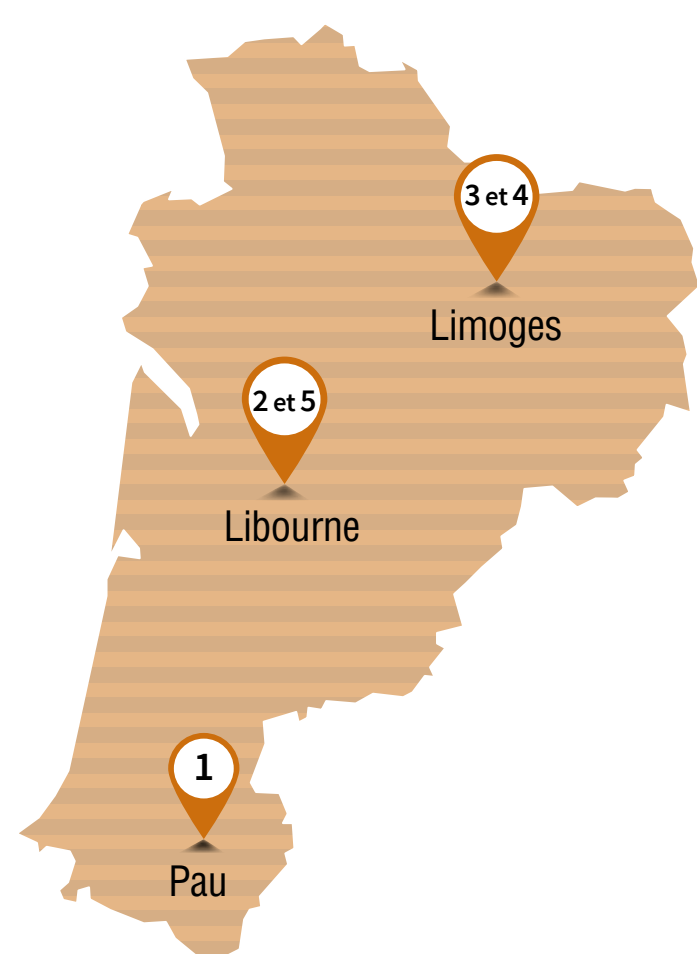
1 Caserne Bernadotte à Pau

Les effectifs de l'armée française n'ont cessé d'augmenter du 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle. Les conflits opposant les puissances européennes ont entraîné l'établissement de la conscription, en 1798, puis du service militaire obligatoire en 1872, nécessitant de nombreux bâtiments pour loger et instruire les troupes.

Dans un premier temps, les autorités militaires se contentent d'achever les constructions engagées au 18<sup>e</sup> siècle ou de les agrandir. **La caserne de cavalerie Lamarque**, à Libourne, a été construite de 1766 à 1818. L'aile gauche est composée des écuries voûtées au rez-de-chaussée et des chambres de soldats à l'étage. Le pavillon des officiers est situé au centre, tandis que l'aile droite comprend un manège.



2 Caserne de cavalerie Lamarque, à Libourne : le manège



D'autres casernes se sont implantées dans des monastères confisqués pendant la Révolution. Puis, au cours du 19<sup>e</sup> siècle, ces bâtiments ne suffisent plus et de nouvelles constructions sont lancées. À Pau, **la caserne Bernadotte** est édifiée à partir de 1825. Longue de 175 mètres, c'est la plus grande caserne de France.

Des plans-types sont dressés, ce qui explique certaines caractéristiques communes, comme la grande cour centrale pour les exercices, entourée de bâtiments aux façades souvent austères. **La caserne de cavalerie Marceau**, construite en 1875 à Limoges, présente deux bâtiments massifs pour loger les soldats, et 27 bâtiments en pignon pour les chevaux.



3 Quartier général de la division militaire à Limoges.



4 Caserne Marceau à Limoges

À partir de la Révolution, la France est découpée en divisions militaires, Limoges et Bordeaux devenant le siège de **quartiers généraux**. Celui de Limoges date de 1865. Construit sur le modèle des hôtels particuliers, il a conservé sa distribution d'origine : salles de réception, escalier d'honneur et cabinet du général. À Bordeaux, le quartier général, rue Vital-Carles, a hébergé les membres du gouvernement, dont Paul Reynaud, en juin 1940 pendant la débâcle. Lors de la guerre de 1870 et des guerres mondiales, Bordeaux a joué un temps le rôle de capitale.

5 La caserne de cavalerie Lamarque, à Libourne





# les palais du peuple



## les lieux du pouvoir ouvrier

Face à l'industrialisation et pour lutter contre la dégradation des conditions de travail et de vie des ouvriers, les mouvements mutualistes, syndicalistes et coopératifs apparaissent au 19<sup>e</sup> siècle.



Philippe Rivière

1 Maison du Peuple à Limoges

Sous l'impulsion des syndicats, des bourses du travail et des maisons du peuple sont créées dans les villes industrielles à partir de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Leur objectif est de former, éduquer et émanciper les travailleurs, mais aussi de servir de bureau de placement des ouvriers.

Beaucoup s'installent dans des bâtiments existants, comme à Châtelleraut, où la Bourse du Travail est créée, en 1912, dans un ancien hôtel particulier.

**La Maison du Peuple, à Limoges,** est inaugurée le 7 juin 1936, jour de la signature des accords de Matignon par le Front Populaire. Construite dans le style art déco, elle abrite une salle de spectacle, des salles de réunion et les bureaux de la Confédération générale du travail, fondée à Limoges en 1895.



Philippe Rivière

2 Maison du Peuple à Limoges : vitrail de Francis Chigot



© Michel Dubau

3 Bourse du Travail à Bordeaux et bas-relief d'Alfred Janniot



© Michel Dubau

**La Bourse du travail de Bordeaux,** inaugurée en 1938, a été voulue par le maire pour offrir un palais somptueux aux travailleurs. Les décors traduisent la portée idéologique de l'édifice. Ils célèbrent le travail, les activités du terroir ou du port de Bordeaux, ainsi que les grandes figures du socialisme.

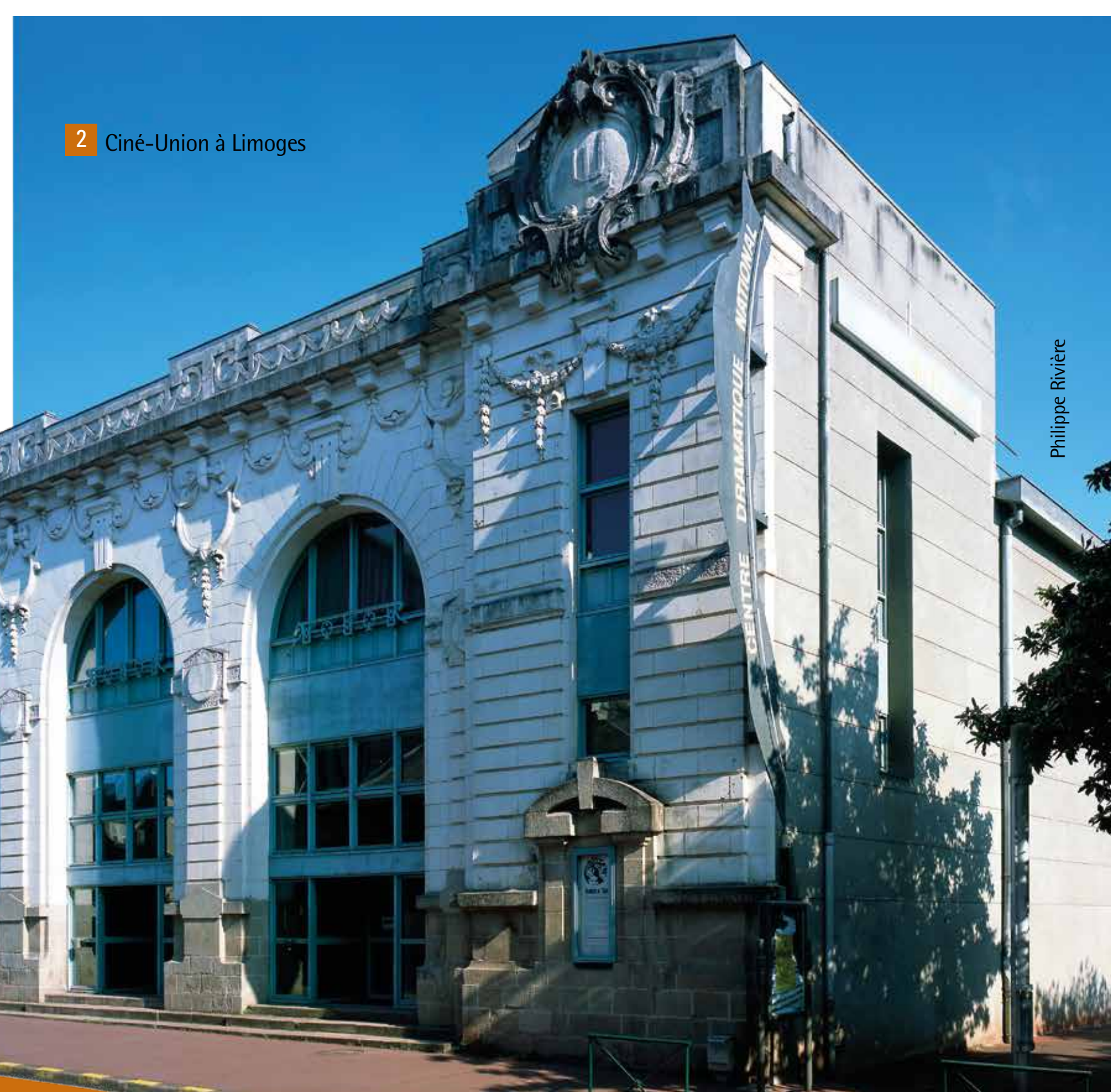
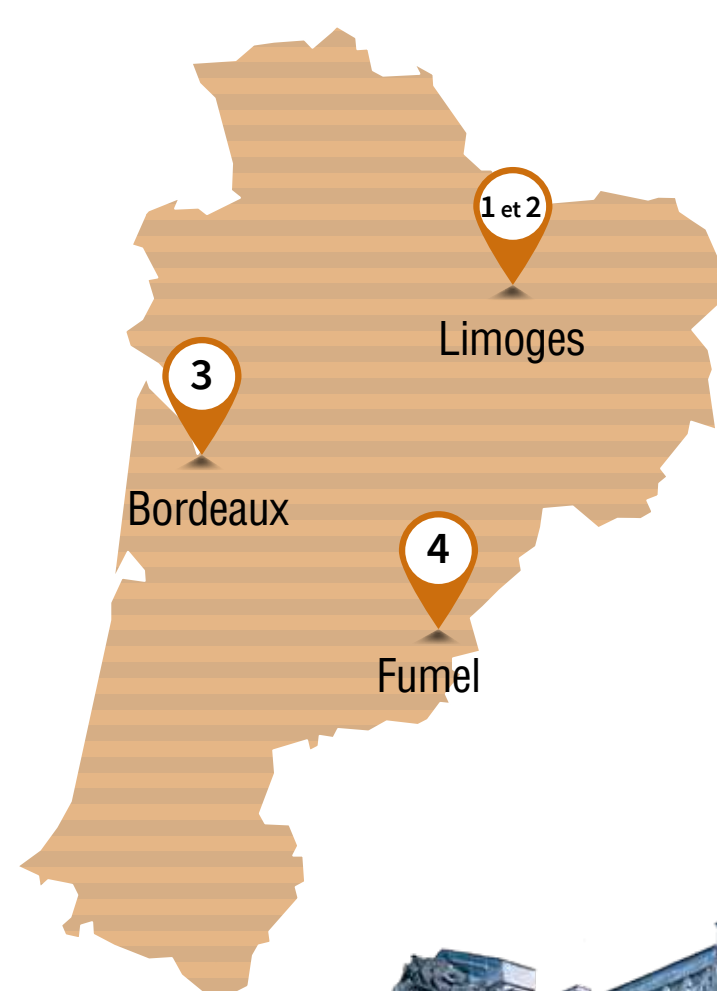
Pour **la mairie de Fumel,** la même volonté idéologique a conduit le maire à commander en 1954 un ambitieux décor peint, mettant à l'honneur les Fumelois, et notamment les ouvriers de la métallurgie.

**Le Ciné-Union, à Limoges,** avec sa façade richement ornée, témoigne de l'importance acquise par les mouvements coopératifs au début du 20<sup>e</sup> siècle. Construit en 1910 par l'Union de Limoges, société coopérative fondée en 1881 par des ouvriers porcelainiers, le bâtiment comprend une grande salle qui accueille les spectacles et les diffusions cinématographiques. Le lieu devient le symbole de l'action sociale et de la culture populaire à Limoges.



© Michel Dubau

4 Peintures de l'hôtel de ville de Fumel



Philippe Rivière

2 Ciné-Union à Limoges



# hôtels de Départements et de Région



## la décentralisation

La décentralisation amorcée au 19<sup>e</sup> siècle a été renforcée lors de ces dernières décennies. En 1982, les lois de décentralisation donnent une plus grande autonomie aux Départements et aux Régions. Des bâtiments sont alors aménagés pour accueillir les assemblées des élus et les services administratifs.

Les collectivités ont le choix entre deux options : réinvestir un édifice existant ou en construire un nouveau.

Le Conseil départemental de la Creuse a établi son siège dans l'hôtel des Moneyroux, un ancien hôtel particulier datant du 15<sup>e</sup> siècle, tandis que le Conseil départemental de la Haute-Vienne à Limoges s'installe en 2011 dans l'ancien couvent des Visitandines.



Philippe Rivière

1 Hôtel du Département de la Creuse à Guéret



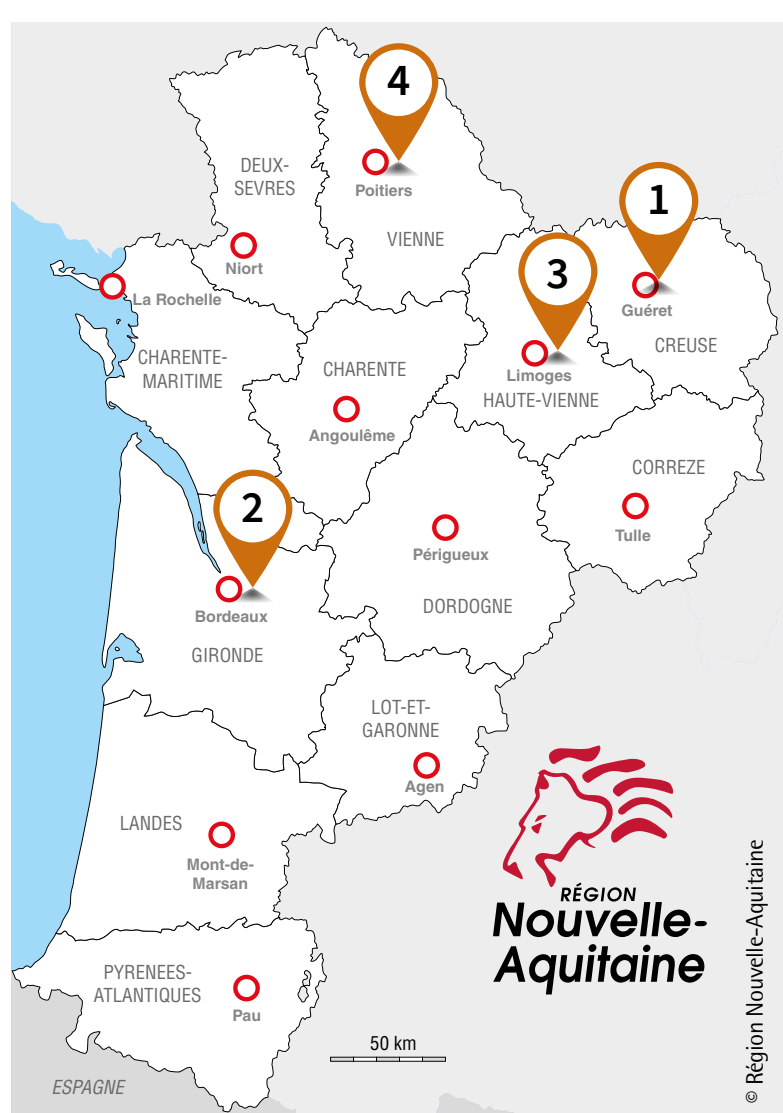
© Région Nouvelle-Aquitaine - Alban Gilbert

### La Région Nouvelle-Aquitaine,

constituée le 1<sup>er</sup> janvier 2016 à partir des anciennes Régions d'Aquitaine, du Limousin et de Poitou-Charentes, dispose de trois hôtels de Région, édifiés peu après les lois de 1982. À Bordeaux, le choix s'est porté vers la construction d'un bâtiment moderne à Mériadeck, quartier qui accueille aussi la Préfecture, le Conseil départemental et la Métropole (CUB). Livré en 1987 par la Société bordelaise d'architecture, le bâtiment forme un vaste parallélogramme rectangle, dont l'enveloppe de verre est entourée de piliers de béton triangulaires.

2 Hôtel de Région, Bordeaux

L'hôtel de Région de Limoges est construit de 1986 à 1989 par l'architecte Christian Langlois. Entre cour et jardin, sur le modèle des hôtels particuliers, ses bâtiments se déploient avec une galerie ouverte en arcades longeant les rues.



© Région Nouvelle-Aquitaine

3 Hôtel de Région à Limoges

La Nouvelle-Aquitaine en 2017

L'hôtel de Région de Poitiers est implanté sur les vestiges d'un couvent de jacobins, lieu chargé d'histoire : le roi Philippe le Bel y a séjourné en 1307 pour rencontrer le pape Clément V et sceller le sort des Templiers et l'Université de Poitiers y a été fondée en 1431. Les bâtiments sont convertis en hôtel de Région de 1984 à 1987. L'architecte Antoine Grumbach livre un bâtiment qui allie la création contemporaine et les clins d'œil à l'histoire du site.

4 Hôtel de Région à Poitiers



Philippe Rivière



Christian Rome